

## Le gouvernement annonce un plan de résilience pour les secteurs affectés par les sanctions

« Face à la flambée des prix de l'énergie, le gouvernement en soutien des industriels », titre **Les Echos**, détaillant que le cours européen de référence du gaz a franchi mercredi un record historique à plus de 194 euros le mégawattheure, tandis que la guerre engagée par la Russie contre l'Ukraine s'intensifie. De quoi inquiéter les secteurs les plus gourmands en énergie, dont la facture pourrait s'allonger de 5,5 milliards d'euros. Le gouvernement va consacrer une partie de son nouveau « plan de résilience » annoncé par Emmanuel Macron à les aider. « Nous ne voulons plus dépendre du gaz russe pour faire fonctionner nos usines », a déclaré le président. Dans la journée, Agnès Pannier-Runacher avait reçu les comités stratégiques des filières industrielles. « Nous avons lancé depuis une semaine un recensement de celles qui pourrait être le plus impactées par l'augmentation du coût de certains entrants, comme le gaz », a-t-elle expliqué afin d'identifier, anticiper et rechercher des solutions très concrètes. Des groupes de travail vont être constitués. Les industriels énérgo-intensifs français sont d'autant plus inquiets que, contrairement à la flambée des prix de cet hiver, la crise n'affecte cette fois pas la Chine et les Etats-Unis de la même manière. « Une autre crainte importante, c'est que les entreprises ne sont pas du tout couvertes pour leur approvisionnement en gaz pour 2023 », s'alarme Frank Roubanovitch, le président du CLEEE. (Les Echos, p.16)

« Patrick Martin (Medef) : 'L'exécutif doit continuer à amortir la hausse des prix de l'énergie' », titre **Les Echos**, ouvrant ses colonnes au président délégué du Medef. « Les hausses de coûts n'ont pas été significativement répercutées au client final jusqu'ici. Les entreprises vont maintenant augmenter leurs prix de vente. Tout cela se traduira inmanquablement par un surcroît d'inflation. » (Les Echos, p.2)

L'économie française va souffrir », titre **Le Parisien**. Pour la deuxième fois en moins d'une semaine, le président de la République, d'un ton martial, a prévenu les Français : leur vie sera durablement impactée par la crise en Ukraine. Hausse des prix de l'énergie, des matières premières, des productions agricoles, les prochains mois s'annoncent difficiles. Pour tenter d'y faire face, Emmanuel Macron a rappelé qu'il avait demandé au Premier ministre « d'élaborer un plan de résilience économique et

social ». Loin du « quoi qu'il en coûte », les entreprises devraient également être accompagnées. Hier, Agnès Pannier-Runacher a reçu les poids lourds français. Les filières aéronautique, automobile, agroalimentaire mais aussi celle des mines et de la métallurgie en faisaient partie. « Il s'agit de faire un état des lieux, de faire remonter les préoccupations de nos entreprises, comme des difficultés d'approvisionnement, précise Bercy. (Le Parisien, p.3)